

Tout à l'heure, à huit ans, elle m'a récité une fable, mettons "La Cigale et la Fourmi" ou "Le Loup et l'Agneau." Sa mémoire — je l'ai dit — est heureuse, mais l'intelligence !... elle est paresseuse, dirai-je mieux — ignorante et en apprentissage ? Il importe peu ; en vérité l'enfant ne sait pas *réfléchir*. Je lui demande donc : — "Marie, veux-tu me dire quelle leçon est enseignée dans la fable "La Cigale et la Fourmi ; — et quelle pensée dominante ressort de celle du Loup et de l'Agneau" ?

Sa langue est muette. — "Réfléchis donc, ma chère !" — Elle ne trouve rien. Eh bien ! voici :

— "La Cigale est malheureuse par sa faute ; la fourmi s'est enrichie par son travail : l'une hautaine et dure, refuse de secourir l'autre, volage et insouciant : il faut donc éviter l'imprévoyance et secourir les malheureux. — Feras-tu ainsi, plus tard, quand tu sera grande ?..."

Je vous laissent à deviner sa réponse.

— "Le loup tue l'agneau qui ne peut se détendre ; l'agneau a pour lui le droit de boire au ruisseau : le plus fort a-t-il le droit de faire du mal au faible ? — Plus tard si tu as raison, abuseras-tu de ta force, de ton droit contre l'innocence et la faiblesse ?..."

Et petite sœur a compris ; son *bon sens* est éclairé de pensées, de vérités, de principes de raison et de morale, à l'aide des vers charmants d'une... fable. Elle a touché du doigt qu'il ne suffit point de la graver dans sa mémoire, et qu'il est indispensable d'en comprendre la donnée pratique. Un jour, à l'heure venue, elle saura "se décider et agir" comme une femme de sens et de raison. — Voilà l'initiation de sa formation intellectuelle ; puis elle prendra l'habitude d'interroger la portée des autres fables qu'elle étudiera dans la suite.

Jugez dès lors des transformations de l'âme de cette enfant, si l'on fait appel au même procédé de *réflexion* dans l'étude des diverses matières de l'enseignement au pensionnat : religion, histoire, littérature, lecture.

J'ai prononcé le mot *lecture*. Lire, bien lire, en prenant des notes ennuyeuses... mais fructueuses, analysant les récits, les peintures, les développements, cassant le noyau qui couvre l'idée, l'image, le sentiment, voilà le grand auxiliaire, la mine d'or ou de diamant de la formation intellectuelle ; c'est le complément de l'*observation*. Comprenez bien le mot : *observer*, c'est regarder avec attention, avec son bon sens, avec sa raison — et si je montais plus haut —, avec